



CULTURE



Les juments de Diomède

« Zack », de Mons Kallentoft et Markus Lutteman.

Le Suédois Kallentoft raffole des cycles. Après une tétralogie dite des « Saisons » qui égrenait les enquêtes rurales d'une mère célibataire réchauffée à la tequila (tous repris en poche chez Points), voici « Zack », premier tome d'une série qui en comptera douze, comme les travaux d'Hercule. Zack est un tout jeune flic, béni des dieux, si l'on veut, puisqu'il mène des nuits fabuleuses à sniffer de la poudre en boîte de nuit. Un meilleur ami en clair-obscur, une mère assassinée, un père déchu, voilà pour l'arrière-plan de cet Hercule moderne. Sa première épreuve n'est pas d'affronter l'Hydre de l'Herne, le premier des Travaux, mais le huitième, les juments de Diomède.

« *Les juments, nous dit l'auteur, de passage à Paris, sont en l'occurrence des loups – présents dans la forêt, au nord de Stockholm –, tandis que l'armée du roi Diomède est incarnée par la mafia turque installée ici.* » Et à partir d'un quintuple meurtre de « masseuses » thaïlandaises, Kallentoft brosse un polar social, urbain et violent, où la condition des migrants trouve une puissante résonance ■ J. M.

Traduit du suédois par Frédéric Fourreau (Gallimard, 450 p., 20 €).

